

cellent ouvrier la plupart de celles d'un patron intelligent, est ordinairement bien rétribuée; l'ouvrier, qui n'a pu y parvenir que par la bonne conduite et par le talent (car quel chef de fabrique serait assez insensé pour accorder une telle place à la faveur?), est sûr d'y trouver l'aisance ou, pour mieux dire, une sorte de richesse relative si, docile aux conseils de la raison, il sait toujours maintenir ses besoins et ses désirs au-dessous de ses ressources.

La détraction

Voici quels sont les détracteurs :

- 1° Ceux qui inventent un mal que leur prochain n'a pas fait ;
- 2° Ceux qui exagèrent, qui brodent et qui mêlent à leur récit des réflexions malignes ;
- 3° Ceux qui dévoilent une honte cachée, des secrets sur des familles ou des personnes, qui devaient rester cachés. Souvent ce sont des confidences données sous le secret, confidences de troubles et de divisions, qui finissent toujours par devenir publiques, et par faire naître la discorde entre des familles entières. On compare avec raison les rapporteurs brouillons à ces furies que les poètes nous représentent sorties des enfers, secouant des serpents enflammés dans la société et y allumant la guerre. C'est la manœuvre de ces flatteurs lâches et méchants, qui vont d'un parti à l'autre raconter tout ce qui se dit ; de ces serviteurs et servantes qui vont travailler de maison en maison, et rapportent tout ce qui se passe dans les familles où ils ont été ;
- 4° Ceux qui tournent en mal les actions du prochain ;
- 5° Ceux qui nient le bien que d'autres disent de lui ;
- 6° Ceux qui diminuent les éloges en répondant : on en dit plus qu'il n'y en a ;
- 7° Ceux qui gardent un silence affecté, en entendant dire du bien ou du mal de leur prochain, ou qui s'arrêtent après avoir commencé à parler mal, en ajoutant : je n'en dis pas davantage pour son honneur ;
- 8° Ceux qui louent faiblement, ou qui disent : c'est un brave homme, mais
- 9° Ceux qui, sans parler, écoutent la médiancé ; car il n'y aurait pas de médiansants s'il n'y avait pas d'oreilles pour les écouter.

Une opération extraordinaire

Un chirurgien anglais vient de pratiquer, avec succès, l'opération la plus extraordinaire qu'il soit possible d'imaginer. D'un pauvre être idiot, ce praticien a fait un enfant à l'intelligence éveillée ; il a transformé une créature misérable en un être humain, ouvrant à la science, de la pointe de son scalpel, un champ vaste et fécond d'études nouvelles.

Le pauvre être qui a subi cette opération est un enfant d'environ un an dont la tête, alors que grandissait le corps, avait conservé les proportions d'une tête de nouveau-né. Cela tenait à cette particularité que le crâne était hermétiquement soudé et d'une dureté qui ne permettait pas le développement du cerveau. Le bébé s'étiolait, sans qu'un éclair d'intelligence vint illuminer sa pauvre face souffreteuse, et les parents, las de pleurer et d'accuser le sort qui leur donnait cet enfant lamentable, souhaitaient presque la mort de l'idiot lorsque le chirurgien résolut de tenter une opération suprême.

En présence d'un certain nombre de ses collègues qu'il voulait rendre témoins de l'opération, il fendit de son scalpel la boîte crânienne du petit patient et au moyen de ses doigts détacha la matière cervicale qui adhérait aux parois du crâne. L'ouverture de la boîte osseuse fut maintenue et recouverte de cuir chevelu sous un pansement antiseptique. L'opération, conduite avec un soin inouï et des précautions méticuleuses, avait duré une heure et demie.

L'enfant soumis à une préparation anesthésique n'avait pas poussé un cri, était resté inconscient.

La plaie se cicatrisa rapidement. Au fur et à mesure qu'elle se refermait, l'enfant retrouvait l'intelligence. Un mois après cette opération miraculeuse, c'était un enfant comme les autres.

La science l'avait tiré du néant.

Achetez vos moulins à faucher, moissonneuses et semeuses chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.

Achetez vos charrues chez L. G. Bédard.

Assortiment complet de poêles de cuisine, poêles doubles, charrues, cribles, semeuses, moulins à faucher, moissonneuses chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.